

“ Les graves et délicates questions touchant au repos du septième jour y seront étudiées au triple point de vue religieux, économique et social. On y exposera toute la portée du commandement divin et on y indiquera en même temps les réformes pratiques permettant d'atténuer le mal dans des circonstances données.”

Son Eminence le cardinal Richard, archevêque de Paris, a approuvé, en termes des plus sympathiques, la publication du bulletin *Le repos du Dimanche* dont MM. Chesnelong et Keller sont les fondateurs.

BULLETIN DE LA LIGUE POPULAIRE POUR LE REPOS DU DIMANCHE EN FRANCE. — Le siège de la ligue est au No 174, boulevard Saint-Germain, Paris. Son Bulletin paraît au moins une fois par trimestre, et est envoyé *gratis* aux membres de la Ligue. Mais il faut payer une cotisation pour devenir membre de la Ligue. Le minimum de la cotisation est de 1 fr. pour les simples membres; 10 fr. pour les membres donateurs; 100 fr. (une fois payés) pour les membres fondateurs.

“ Dans une récente lettre pastorale, Mgr l'évêque de Tarentaise parle comme il suit sur le Congrès international du repos hebdomadaire et sur la Ligue pour le repos du dimanche :

Le congrès international du repos hebdomadaire a eu comme résultat de démontrer la nécessité d'un jour de repos par semaine, ainsi que l'impossibilité de choisir pour ce repos un autre jour que le dimanche. En outre, il a réuni sur ce terrain les convictions et les vœux de personnes ayant des croyances religieuses, des opinions politiques et des positions sociales très différentes.

De là est sortie l'idée d'une ligue ayant pour but de procurer à tous la liberté de se reposer le dimanche, mais sans y contraindre personne. Nous souhaitons vivement la diffusion et le succès de cette ligue. Véritable croisade en faveur des classes ouvrières, à qui elle assurera une des libertés les plus précieuses et les plus fécondes, non pas seulement pour les intérêts supérieurs de la religion, mais encore pour les intérêts, pour le développement normal de la vie physique, intellectuelle et morale, pour la vie de famille, pour la paix sociale et la prospérité de la patrie. Honneur et reconnaissance aux hommes intelligents et dévoués, qui ont eu l'initiative de cette grande et salutaire entreprise.

“ La Ligue populaire est profondément reconnaissante à Mgr Bouvier, ainsi qu'à NN. SS. les évêques de Mende et de Saint-Flour qui ont bien voulu figurer sur notre seconde liste de souscription, d'aussi précieuses adhésions. Elles sont pour notre œuvre un grand encouragement et lui prouvent l'excellence du terrain neutre choisi par ses fondateurs, puisque sur ce terrain peuvent se rencontrer, et se rencontrent en fait, toutes les convictions respec-

déterminé la ruine de plusieurs sociétés et créé une crise dont la baisse des loyers de cette catégorie a été la suite première, l'arrêt des constructions riches, la conséquence seconde et fatale.

Nous trouvons dans l'*Engineer*, de Londres, du 4 juillet dernier, des renseignements relatifs à l'état des constructions navales en Angleterre, qui révèlent une crise analogue dans cette industrie.

Pendant les six derniers mois, les constructions neuves faites dans les seuls chantiers de la Clyde se sont élevées à 177,000 tonnes. Il faut remonter jusqu'au premier semestre de 1883 pour retrouver un total aussi considérable; mais les marchés actuellement en cours d'exécution ne se rapportent plus qu'à 150,000 tonnes, contre 300,000 tonnes à la même époque de l'an dernier. Dans le Forth, la situation est plus mauvaise encore: à Greenock, plusieurs chantiers ont congédié leurs ouvriers. *The Fairfield Company* a imposé à tout son personnel une réduction de 10 % sur les salaires.

Après 1883, il y avait eu un assez long temps d'arrêt dans les constructions navales, parce qu'il y avait plus de navires à flot, chez les diverses puissances maritimes, qu'il n'était nécessaire pour les besoins du commerce du monde entier. Les progrès accomplis pendant ce temps dans l'architecture navale ayant fourni les moyens de naviguer plus économiquement et cependant plus vite, les vieux navires se sont vu remplacer par des neufs, et la construction de ces derniers a fini par être poussée avec tant d'ardeur, pendant ces dernières années, que le prix des matières premières s'est élevé considérablement, les salaires également. Maintenant, la situation paraît plus grave qu'en 1884: il y a abondance de navires des nouveaux types; les armateurs attendent et réfléchissent. Aux prix actuels des matières premières, ce serait une grande imprudence que de faire construire des navires qui n'auraient pas un avantage marqué sur ceux actuellement à flot. D'un autre côté, une invention nouvelle en déterminant la construction de navires perfectionnés, entraînerait la condamnation d'autres navires qui ne sont pas encore usés, et dont le coût n'est

mevitablement promettent le moins de souffrances possible; or, pour cela, il faut que tous les travailleurs soient bien convaincus de l'inefficacité des mesures prises *ab irato* et qu'ils doivent se résigner à faire, au besoin, l'apprentissage d'une autre profession. Elle pourra être moins pénible et plus rémunératrice que l'ancienne, ce sera la récompense de leurs peines.

Au moment où nous écrivons ces lignes, on nous apprend que M. Giffard, de Saint-Etienne, vient d'inventer un nouveau fusil dans lequel la poudre serait remplacée comme force motrice par la détente d'un gaz liquéfié. Sans parler des conséquences possibles de cette invention pour les choses de la guerre, voilà toute l'industrie de l'armurerie de chasse révolutionnée; celle de la fabrication des poudres menacée de suppression. Tous ces exemples devraient éclairer ceux qui croient qu'il suffit de se concerter entre ouvriers d'une profession quelconque pour obtenir un accroissement durable de salaires.

H. G.

Abonnez-vous à **L'ASSOCIATION**, journal ami des classes ouvrières.

PÈLERINAGE

Imitant l'exemple déjà donné par tant d'autres excellentes associations catholiques, les membres québécois de la *Catholic Mutual Benefit Association* (C. M. B. A.) iront, demain, à leur tour, présenter leurs hommages à la vénérée thaumaturge nationale, à la bonne sainte Anne de Beaupré. Rien ne recommande mieux l'esprit qui anime ces associations, que ces manifestations publiques et solennelles de leur foi religieuse.

Les billets de transport par chemin de fer, pour les pèlerins, sont en vente *seulement* au bureau de l'agent, M. J.-S. Belleau, coin des rues du Pont et St-Joseph. Les pèlerins peuvent partir ce soir même pour ne revenir que mardi midi, sans charge extra. Voir l'annonce.

Le “**SUN**” a réalisé par ses Prêts et Placements depuis trois ans un intérêt d'une moyenne de **sept pour cent (7%)** étant le **taux le plus élevé** acquis par les Compagnies d'Assurance sur la Vie faisant affaires au Canada.

ROBERTSON MACAULAY, Ecr.

Président et Directeur-Gérant.

12 juillet 1890

PELERINAGE

A

Sainte-Anne de Beaupré

De l'Association de Secours Mutuel,

C. M. B. A.

AURA LIEU

DIMANCHE, 31 AOUT

PAR LE CHEMIN DE FER



QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Le départ de Hedleyville aura lieu à 7 h. 35 du matin.

Les billets sont bons pour partir par le train de samedi soir, à 6 heures 30, ou 6 h. et 7 h. 35 dimanche matin, et revenir par n'importe quel train jusqu'à mardi midi.

La vente des billets commencera samedi midi au bureau du sousigné seulement.

☞ Prix aller et retour 50 centins. Enfants moitié prix.

J. S. BELLEAU,

Coin des rues Saint-Joseph et du Pont, Saint-Roch.

FRANK PENNEE

119 RUE ST-PIERRE

Agent et Inspecteur,
pour Québec et le District de
Québec, de la

Canada Life Assurance Company

ET DE LA

Manufacturers' Accident Insurance Co